

Idée préconçue n° 7 :

Pour être agriculteur, il ne faut pas de diplôme

Les agricultrices du nord bassin-parisien répondent aux idées préconçues sur l'agriculture.



Il est indispensable de rappeler qu'aujourd'hui le métier d'agriculteur demande de plus en plus de compétences.

Ce métier a beaucoup évolué. Il nécessite des connaissances dans beaucoup de domaines : végétal, animal, environnemental, financier, comptable... et demande également d'être capable de réaliser une multitude de tâches indispensables au bon fonctionnement d'une exploitation.

De plus, le métier d'agriculteur ne se limite pas à la production.

Certains agriculteurs ont fait le choix de se diversifier, en créant des ateliers de transformation ou en pratiquant des activités d'accueil.

La communication fait également partie intégrante du métier d'agriculteur pour bien vivre le travail en commun, ou tout simplement, pour assurer la promotion de leur métier.

Comme dans toute autre profession, la formation d'agriculteur ne s'arrête pas avec l'école...

Un diplôme de niveau IV (bac) au minimum est requis dans le cadre d'une installation aidée. Toutefois, de plus en plus d'agriculteurs font des études supérieures (ingénieur agricole, ...).

Précisons que le secteur agricole est un secteur où le taux de formation est élevé.

Vivea, organisme de formation, connaît depuis 2009 un fort développement de son activité. Le taux d'accès est passé de 12 % en 2009 à 21,5 % en 2011.